

Rite Swedenborgien

**Grande Loge Swedenborgienne
de France**

3°

**Rituel du Grade
de Parfait Franc-Maçon
ou Frère Rouge***

**d'après le manuscrit de la main de Téder
Ms Encausse 16
conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon**

*** Depuis le n° 25 & 26**

Le rituel du deuxième grade rédigé par Téder n'a pas été retrouvé. Nous mettons donc à votre disposition le rituel du troisième grade avant de vous proposer la transcription d'un rituel du deuxième grade provenant d'une autre source et qui présente donc quelques différences de formes.

III

Parfait Frane-Macon ou
Frère Rouge

—

Parfait Franc-maçon ou Frère Rouge

Bible ouverte Genèse Chap. IV, 11 -

Pour représenter l'est, les deux branches du compas sur les deux branches de l'équerre ; les deux limbes de l'écliptique sur les deux limbes de l'équateur. C'est l'endroit de la plus grande lumière ou plus long jour.

Note. - Les quatre premières sections du Rituel sont les mêmes par rapport à chacun des trois degrés. Le travail change un peu dans la section V, lorsque le Candidat donne l'alarme.

La partie introductive est omise au second et troisième degré, et tenue tout au long dans le 1^{er} degré.

Section V

Alarme du Candidat

(L'Intendant enseigne au Candidat à frapper lentement trois coups forts)

1^{er} Degré. - Vénérable, il y a alarme à l'extérieur de la porte Nord.

Le Vénérable. - Veillez, et faites votre rapport (L'ordre est exécuté)

1^{er} Degré. - Qui va là ?

L'Intendant. - Le Frère ***, un Sublime Maçon.

1^{er} Degré. - Quelle est la cause de son alarme ?

L'Intendant. - Il est dans l'incertitude, inquiet et poursuit en tâtonnant la voie à la recherche de la lumière.

1^{er} Degré. - Frère ***, est-ce est-il entièrement volontaire et libre ?

Candidat. - Il l'est.

1^{er} Degré. - Frère Intendant, etc. vous garantissez sa pureté ?

Intendant. - Je le suis.

1^{er} Degré. - S'est-il soumis à nos règlements, s'est-il engagé, avoué et préparé ?

Intendant. - Il l'a fait.

1^{er} Degré. - Par quel signe connaissez-vous qu'il s'est engagé et avoué ?

Intendant. - Par le mot de cœur.

1^{er} Degré. - A-t-il la poignée ?



Intendant. — Il ne t'a pas, mais je vais la donner pour lui.

1^{er} Digne. — avancez ! donnez la passe.

Intendant. — (à voix basse. Subal-lain.

1^{er} Digne. — la passe est exacte... Je vais faire connaître sa requête au Maître du Temple et vais revenir avec sa décision (le 1^{er} Digne ferme la porte, puis, sans changer de position, dit :) Vénérable, l'alarme est donnée par le Frère ***, un Sublime Maçon.

(Il est posé les mêmes questions et donne les mêmes réponses qu'auparavant)

Le Vénérable. — avancez. Donnez la passe (le 1^{er} Digne s'avance vers l'Autel et donne le signe du Parfait Maçon. Il donne aussi la passe Subal-lain) ... Il a les qualités nécessaires. C'est une volonté et bon plaisir qu'il soit admis, reçu et initié avec les cérémonies accoutumées. Frères Intendants, préparez-vous à votre devoir...

(Deux Intendants se placent à la porte)

Section VII

Admission du Candidat

(Le Temple est dans l'obscurité. Le 1^{er} Digne frappe 6. Il lui est répondu. La porte s'ouvre).

1^{er} Digne. — Frère ***, votre requête a été soumise au Maître du Temple et elle est conforme à sa volonté et à son bon plaisir. Il nous a ordonné de vous admettre, recevoir et initier avec le cérémoniel accoutumé. Êtes-vous prêt à opérer ?

Candidat. — Je le suis.

1^{er} Digne. — Frère Intendant, remplissez votre mission... Frère ***, avancez et ne craignez aucun danger (Il est conduit au bord de l'Autel ; là, ils s'arrêtent. On pose les mêmes questions qu'aux pages vol. I)

Vénérable. — (Plaçant la pointe gauche sur le sein gauche du Candidat :) Frère ***, les impressions produites sur votre corps sont les symboles des impressions produites sur votre esprit. Dans le premier degré, vous avez été reçu à l'Est ou à la gauche du Temple (appuyant) en appuyant sur votre sein gauche la pointe du compas fermé. Dans le second degré, vous avez été reçu au Sud, ou milieu du Temple : donc (appuyant) avec l'aiguille ou milieu du compas sur le milieu de votre poitrine. Dans le troisième degré, vous

êtes reçu à l'Est ou droite du temple avec les pointes du compas ouvert jusqu'à la limite extrême et appuyées sur les côtés droit et gauche de votre poitrine (le appuie). Je vous reçoit donc à l'Est suivant l'ancienne forme.

L'Est fut choisi comme la position la plus appropriée à votre réception au 1^{er} degré ; le Sud, au 2^e degré ; et l'Est, au 3^e degré.

La raison de ces impressions sur les côtés droit et gauche de votre poitrine est que la pleine mesure de lumière qui peut vous être donnée par nous ou que vous êtes capable de recevoir est atteinte au 3^e degré. Est, de même que cette période de lumière maximale s'étend sur toute la poitrine de la terre jusqu'à la pleine mesure de la capacité de l'Est à l'Ouest, de même ce grade doit pénétrer votre poitrine tout entière jusqu'à la pleine mesure de la capacité de droite à gauche.

Il vous donne le plus long jour et la plus courte nuit et doit combler la mesure pleine et capacité de votre poitrine envers 3 degrés humains tout entier. Vous ne pouvez aller plus loin ni plus haut sans la recherche d'une lumière croissante. Vous devez se servir la pleine mesure et la plus haut degré imaginable. Ce doit être pour vous maintenant un devoir sacré que d'ouvrir vos yeux à la pleine lumière de son symbolisme glorieux.

Section VII

Le Candidat à la recherche de la Lumière Rite du Voyageur ou Pèlerinage Symbolique.

Le Vénérable. — Frère * * *. vous avez traversé le Rite de l'Introduction et avez été reçu à l'Est, suivant l'ancienne forme, dans une condition et plan qui impliquent la possession de la pleine mesure de lumière maçonnique. L'occasion vous est donnée d'acquiescer cette plénitude de lumière. Paroil à ces orbes célestes, etc. (comme aux p. vol. II)

(Le Candidat est conduit de l'Est par le Sud, l'Ouest et le Nord — 3 Tours)

Le Vénérable (lit l'Ecclésiaste, chap. xxv, v. 1 à 12)

1^{re} Tour. — vers 1 et 2. — L'officier frappe :

2^e Tour. — vers 3 et 4. — " " " "

3^e Tour. — vers 5, 6, 7. — " " " "

1^{er} Sacer (Il frappe d au poist du 2^e Surveillant.

2: Surveillant. — Qui va là ?

1^{er} Sacer. — Le Frère ^{***}, un Sublime Maçon.

(Mêmes questions et mêmes réponses qu'à la p. 39).

2: Surveillant. — La passe est exacte, continuez votre pèlerinage.

(Il passent à l'Ouest, où le 1^{er} Surveillant pose les mêmes questions et reçoivent les mêmes réponses. De là ils se dirigent vers l'Est).

Le vénérable. — (Il frappe d) Qui va là ?

1^{er} Sacer. — Le Frère ^{***}, un Sublime Maçon.

Le vénérable. — Quelle est la cause de ton alarme ?

1^{er} Sacer. — Il est dans l'obscurité maçonnique et cherche à tâtonner la voie à la recherche d'une plus grande lumière maçonnique.

Le vénérable. — Cette recherche est-elle un acte spontané et libre de votre part ?

Le candidat. — Il en est ainsi.

Le vénérable. — Vous êtes maintenant soumis à l'influence de la lumière du Sud, où l'ombre est égale à la lumière. Notez bien les incidents qui vont suivre. Je vais vous apprendre maintenant comment approcher de l'Est (où la lumière a ses plus longs jours et les ténèbres leurs plus courtes nuits), en avançant suivant l'ancienne forme de trois pas initiaux à l'Est, ainsi que l'indiquent l'Équerre et le Compas sur l'Autel. (Le candidat doit être à 3 pas, au Sud-Est du Vénérable. La marche doit être conduite comme pour croiser la ligne qui mène de l'emplacement du Secrétaire au front du Vénérable)... Avancez du pied gauche, placez le talon du droit dans le creux du gauche. Avancez le pied droit, placez le talon du gauche dans le creux du droit. Avancez le pied gauche, placez le talon du droit à côté du talon gauche, formant l'angle d'une équerre.

Le vénérable. — Frère ^{***}, vous venez de recevoir les instructions pour approcher l'Est, en avançant suivant l'ancienne forme de trois pas triples à l'Est. Au-delà des trois pas, vous ne pouvez progresser à la recherche de la lumière dans un temple symbolique, car c'est à l'Est que la lumière possède la plus longue période d'éclat, son jour le plus long. Vous allez maintenant être conduit à l'Autel, où vous renouvelerez votre engagement et réaffirmeriez votre obligation dans les termes où vous les avez contractés dans les deux précédents degrés. Lorsque la Terre était informe et vide... etc. (Comme aux p. du 2^e vol.)

(Le candidat est conduit à l'Ouest de l'Autel).

Le Vénérable. — Veuillez vous agenouiller à l'Autel, de la façon régulière qui consiste à vous placer sur les deux genoux, les mains levées, et, dans cette position, priez en votre nom d'engagement du Sublime Maçon.

Leçon VIII

Rite de l'obligation et de l'Illumination

Le Vénérable. — Frère *** , vous allez répéter après moi l'engagement suivant. Vous commencerez en disant " Je " et en faisant suivre votre nom :

" Je, *** , en présence du Très Saint Unique, déclare solennellement que je garderai sacrés l'Ineffable Nom et l'Autel de Dieu. J'écouterai et suivrai, pour le développement de mes connaissances et de mes capacités, toutes les prescriptions morales.

Le Vénérable. — Frère *** , ceci est votre engagement envers Dieu. Vous ne devez jamais le violer, quelles que puissent être les circonstances. Laissez maintenant votre guide vous placer selon l'ancienne position pour un parti convenu avec vos Frères de cet Ordre et de ce Temple, vos mains reposant sur la Grande Lumière. Le second engagement est la conclusion, etc... (Comme à la p. 17 vol. I).

... Vous venez de contracter, etc... (Comme à la p. 18, vol. I).

... Par la fait de votre élévation à la qualité de Fil de la Lumière, vous contemplez pour la troisième fois les antiques et essentiels objets de tout Temple, savoir : le Compas, l'Équerre et l'Autel ainsi que les Trois Grandes Colonnes du Temple : Force, Sagesse et Beauté (la colonne de Force est à l'Est la colonne de Sagesse est à l'Ouest, et la colonne de Beauté au Sud). En entrant dans le Temple, vous devez considérer l'arrangement de ces objets sur l'Autel. Vous connaîtrez alors en quel degré le Temple est ouvert et quel signe vous avez à donner au Vénérable. Les deux branches du Compas sont au-dessus des deux branches de l'Équerre et il y a toujours ainsi dans ce degré.

Le Tentier oriental est réservé à l'usage du Maître. Veuillez observer comment je m'approche de vous le long de ce Tentier, avec le Pas, la Garde et le Signe du Parfait Maçon (voir p. 42) ... Voici la vraie Garde (les deux mains étendues vi-à-vi du corps, les paumes en dessous) ... Voici le signe d'un Parfait Maître Constructeur : la

(44)

main droite tirée en travers de l'abdomen) ... Le pas en trois mouvements fait allusion à l'arrangement de l'Esquexe et du Compas sur l'Autel ... La vraie Garde rappelle la façon dont étaient placées vos mains à votre engagement solennel ... Le signe se réfère à la troisième partie de l'ancien costume qui consistait à offrir les parties inférieures ou tierces parties de l'holocauste brûlé lors de la contraction d'un pacte solennel ... J'ai maintenant le plaisir de vous tendre la main en camarade, et, au nom de ce Temple, je vous félicite d'être parvenu à la confraternité de ce Parfait Degré. (La main dans la main, il l'aide à se relever) ... Levez-vous, mon Frère ... Après que le Grand Maître Constructeur, etc. (Comme à la p. vol. II) (Le vénérable retourne alors à l'Est. Il frappe d, tous s'assoient) ... Frère 1^{er} D^{er} enroulez lui le lien trois fois autour de son corps, pour marquer que le Rite d'ASA R ou le Serment le lie à nous par les liens triplement sacrés de la Fraternité (L'ordre est exécuté). Frère * * *, en signe que nous devons vous reconnaître comme Parfait Maître Constructeur, vous allez venir à l'Autel, au pas d'un Frère de ce grade. En raison de votre ignorance des épreuves, votre Conducteur répondra pour vous.

(Le 1^{er} D^{er} fait les trois pas lentement à l'Est. Le Candidat suit en se tenant à droite du candidat : cette marche se fait vers l'Autel, en partant du 1^{er} Surveillant)

Le vénérable. — (frappe d) qui va là ?

1^{er} Surveillant. — Qui va là ?

2^e Surveillant. — Qui va là ?

Le vénérable. — Frère * * *, vous ne devez jamais approcher de l'Autel sans faire le salut, la Garde et le signe d'un Frère. Votre présence n'est pas régulière et un nouvel avancement de votre part est empêché par les trois appels à l'Est, au Sud et au Nord. Frère 1^{er} D^{er}, a-t-il un signe ?

1^{er} D^{er}. — Il ne l'a pas, mais je vais le donner pour lui.

Le vénérable. — Donnez le signe.

(Le 1^{er} D^{er} et le candidat font le signe).

Le vénérable. — Qu'est-ce que cela ?

1^{er} D^{er}. — Un signe de vraie Garde.

Le vénérable. — A quoi se réfère-t-il ?

1^{er} D^{er}. — Il se réfère à la manière suivant laquelle mes mains étaient placées quand je pris en mon nom l'engagement d'un Parfait Maître.

Le vénérable. — Ouvrez-vous un autre signe ?

1^{er} Diaque. — Oui (Il donne le signe cardinal ou du d'acte).

Le Vénérable. — Qu'est-ce que cela ?

1^{er} Diaque. — Un engagement ou signe cardinal.

Le Vénérable. — A quoi se réfère-t-il ?

1^{er} Diaque. — A la troisième partie de l'ancienne coutume d'offrir la tierce et inférieure portion de l'holocauste brûlé lors de la consécration d'un pacte solennel.

Le Vénérable. — Avez-vous une paste ?

1^{er} Diaque. — Oui.

Le Vénérable. — Donnez la paste.

1^{er} Diaque. — Je ne l'ai pas reçue ainsi.

Le Vénérable. — Énoncez la paste.

1^{er} Diaque. — Je ne puis la dévoiler ainsi.

Le Vénérable. — Épelez-la avec moi.

1^{er} Diaque. — Volontiers.

Le Vénérable. — Bien, commencez.

1^{er} Diaque. — Non, commencez.

Le Vénérable. — Vous devez commencer.

1^{er} Diaque. — Tubal.

Le Vénérable. — Caïn.

1^{er} Diaque. — Tubal-Caïn.

Le Vénérable. — La paste est faite (Il frappe d d d, tous se retirent)

Frère 1^{er} Surveillant, j'ordonne que nous cessions nos travaux et participions au repos. En conformité avec l'ancienne coutume, nous allons célébrer la Fête des tentes ou des tabernacles avec les réjouissances accoutumées. Préparez-vous à agir promptement à l'ancien appel à l'Orient. Vous communiquerez cet ordre au 2^e Surveillant au Sud et il le transmettra aux ouvriers présents afin qu'ils soient dûment avertis d'agir en conséquence.

1^{er} Surveillant. — Frère 2^e Surveillant, l'ordre du Vénérable est que nous cessions nos travaux, etc. (comme ci-dessus)

Le Vénérable — Frère 1^{er} Diaque, retirez-vous avec le Frère * * * dans la salle d'où vous êtes venu, et lorsqu'il sera convenablement habillé, vous reviendrez vous joindre à nos réjouissances.

(Ils saluent et se retirent)

Le Vénérable (Il frappe d). — Le Temple est rappelé au travail.

Section IX

Ouverture de l'Assemblée Solennelle

(Le Candidat et le 1^{er} Diable sont admis sans être interpellés. Les Membres, assis par groupes, dissertent et conversent librement, sans aucune contrainte et comme s'ils prenaient joyeusement part à la Fête des Tentes. La Fête des Tentes est la fête des Constructeurs. Le 1^{er} Diable et le Candidat se réunissent aux autres Frères).

Le Vénérable (Il frappe trois fois trois coups, puis un coup isolé : $\text{d d d} - \text{d d d} - \text{d}$. Tous s'assoient à leur place. Le 1^{er} Diable conduit le Candidat à l'emplacement du 2^e Survt, lui donnant le joueu propre à porter) — Fils de la lumière, vous êtes appelés des réjouissances au travail. Vous avez célébré la fête des Tentes pendant sept jours. Le 8^e est jour consacré et réservé à l'œuvre solennelle de représentation de l'ouvrage primordial du Grand Architecte, usitée par la première race d'hommes dans ses assemblées solennelles. J'ordonne que cette très haute et très parfaite assemblée de nos anciens Frères soit tenue en ce jour, quittez vos tentes et réjouissances et venez en procession au Temple avec vos offrandes de remerciements. Assemblez-vous, mes Frères, et marchez processionnellement de la façon prescrite. (Il frappe d d d , tous se lèvent, se forment en procession et font un tour. Le Vénérable et les deux Surveillants restent à leur place. Le Vénérable frappe d , tous s'assoient. Le Candidat à la place du 2^e Surveillant)... L'œuvre de reconstruction du Temple divin en 6 périodes formait le Rituel primitif et original, sur lequel tous les autres rituels ont été calqués, si anciens soient-ils, comme sur un Rituel modèle et parfait ; il rappelle les travaux du Grand Maître Constructeur. Cet ouvrage mobile constituait une Fête sacrée célébrée, dans les âges primitifs, par nos frères assemblés au terme de la moisson, au jour de l'Équinoxe d'Automne (Autumnal crossing) qui commençait l'année nouvelle rituelle. Le jour de cette fête était un jour d'apparente confusion et de désordre apparent. Le peuple assemble cueillait des branches d'arbres pour en construire des tentes où il se logeait pendant les six jours suivants, employés en festins et en réjouissances. Le 8^e jour était un Sabbat et l'on y tenait une réunion solennelle. C'était la coutume que chacun érigeât sa propre tente comme pour personifier dans son propre travail une idée de l'œuvre du Grand Maître Constructeur.

La tente était faite d'arbres disposés de façon à n'avoir besoin d'aucun autre support. Elle avait quatre côtés et l'entrée était du côté de l'Est. Elle n'avait pas de toit, afin de laisser voir la voûte étoilée et la rosée tomber du ciel. Le bruit du marteau ou des instruments de fer ne s'entendraient pas dans son enceinte, et l'on ne se servait pas d'un pour la construire, car elle était dessinée sur le modèle du Temple du suprême Maître Constructeur : la Nature. Le Tabernacle ou sainte tente élevé par Moïse dans le désert fut construit d'après ce même modèle; ainsi furent celles en usage chez nos anciens frères d'Égypte, de Palestine, de Syrie, de l'Inde et d'ailleurs, chez toute nation antique, aux époques les plus reculées de l'histoire humaine.

Salomon suivit l'ancienne coutume lors qu'il bâtit son Temple magnifique sur le mont Moriah. Pendant son érection, personne ne fut autorisé à y pénétrer avec des outils de construction ou des instruments de destruction. Il fut construit sans que le son des marteaux s'y fit entendre, sans qu'on fit usage d'instruments de fer. Et cette ancienne coutume de dresser la tente et le Temple sacré sans instruments de fer est figurée dans notre Rituel par le dépouillement du candidat de toute substance minérale et métallique avant son entrée dans le Temple.

Cette fête était la plus chère des fêtes de l'année et nos anciens frères la choisissaient comme la circonstance la plus appropriée aux cérémonies d'ouverture des Temples, de consécration des autels ou chaires à la Divinité. C'est ainsi que le roi Salomon la choisit comme la plus appropriée à la cérémonie d'ouverture et de consécration de son Temple. Il célébra la Fête suivant l'ancienne coutume, pendant sept jours, et ce sage et loyal Grand-Maître ouvrit et consacra son Temple conformément à l'ancien usage maçonnique et aux prescriptions de notre antique et primitif Rituel.

J'ordonne que cette très haute et très parfaite assemblée de Constructeurs soit tenue en ce jour qui verra consacrer l'outil, et au cours duquel nous y présenterons nos offrandes de remerciement. Assemblez-vous, mes frères, et formez régulièrement le cortège.

(Il frappe 3 3 3, tous se lèvent, se forment en procession et font un tour. Le vénérable et les surveillants restent à leurs postes. Le vénérable frappe 3, tous s'assoient. Il frappe 3 3 3 - 3 3 3 - 3 3 3 - 3).

Je déclare maintenant dûment ouverte cette Assemblée solennelle de Constructeurs

Hai-Ra (577) (Va le premier à l'Ouest).

1^{er} Diaque (s'adressant au candidat se tenant à la place du 2^e surveillant). — Frère ***, c'était l'habitude que le Grand-Maître, représenté en ce moment par vous, se rendit à l'autel et prit une part prépondérante à l'œuvre de consécration. Allons-y (Ils vont à l'ouest et se placent à la gauche de Hai-Ra. Hai-Ra, le candidat et le 1^{er} Diaque se tiennent en ligne, sur le front du 1^{er} surveillant, tous face à l'est. Hai-Ra va à l'autel, fait le salut, la garde et le signe d'un Parfait Maçon, puis il se replace comme avant sur le front du 1^{er} surveillant)... Frère ***, vous allez à votre tour déposer vos actions de grâces sur l'autel, en vue de sa consécration (Le 1^{er} Diaque et le candidat vont à l'autel et donnent la garde et le signe). Frère ***, agenouillez-vous des deux genoux, placez vos mains sur les joies de l'autel, puis offrez une prière silencieuse ou orale à votre gré, et, quand elle sera terminée, indiquez-le en vous levant. (Le candidat exécute l'ordre qui lui est prescrit et se lève dès qu'il a fini. Le 1^{er} Diaque et le candidat saluent par la garde et le signe, puis ils retournent tous deux à leur précédente place au Nord-Ouest, avant la prière. Ils se retrouvent alors en ligne avec Hai-Ra, entre la porte du 1^{er} surveillant et l'autel).

Le Vénérable. — Maître Hai-Ram, ton offrande vivante est acceptée. Ouvrier Hai-Ra, ton offrande morte est rejetée (Il frappe d d d, tous se lèvent)... Fils de la lumière, ce jour d'offrande volontaire est maintenant terminé (Il frappe d, tous s'assoient).

Section X

Mort d' Hai-Ram

Le Vénérable. — Frère ***, sous cette cérémonie qui clôtura votre initiation, vous représentez notre Grand-Maître Hai-Ram. afin de démontrer une parfaite confiance en votre Auteur, et afin de compléter votre caractère symbolique de Franc-Maçon, vous allez de nouveau vous soumettre, pendant les derniers instants, à ce que vos yeux soient bandés de la manière habituelle. Un Franc-Maçon est celui qui, aveuglément, poursuit son chemin à la recherche de la lumière, ainsi que son nom l'indique. (Le candidat a les yeux bandés par le 1^{er} Diaque)... Frère ***, comme représentant de notre ancien Grand-Maître Hai-Ram, et conformément à votre caractère symbolique,

vous allez poursuivre le trajet qui a été déterminé. Soyez assuré que l'Être qui vous exalta et vous donna le nom symbolique que vous portez, surveillera et bénira vos travaux. Il sera avec vous, même si l'infortune vous atteint, si l'envie s'attaque à vos pas. Si le mal vous surprend et que vous tombiez vaincu, la droite sera toujours prête au temps voulu à vous relever et vous replacer à la place d'honneur, de sécurité et de repos. Soyez, ne craignez aucun mal.

(Le 1^{er} Diable prend le Candidat par le bras et le tourne face au Sud-Ouest. Haï-Ra se tient à la droite du Candidat).

Haï-Ra. — Maître Haï-Khoum, nous sommes seuls et sur le sol à l'extérieur du Temple où je suis le Maître artisan. Tous moi tous les constructeurs de tentes, les maîtres soupçonneux et les instructeurs de tous les artisans du fer et de l'airain. À partir de ce moment, je suis résolu à poursuivre une suprématie plus générale comme maître artisan. On m'appelle le porteur, et la tradition veut que je sois destiné à devenir l'héritier et le porteur du mot secret qui nous fut promis. Le temps est venu, à cette heure où la tradition doit recevoir son entier accomplissement. Tu moi les manouvriers et les artisans doivent trouver un libérateur et par moi le mot secret soit être donné à chaque artisan. Tu es appelé l'ap- pareux, et la tradition nous apprend que tu es pareil à une vapeur apparue qui rapidement s'efface. Voici que le Temple est maintenant fini et les artisans n'ont pas obtenu le mot promis, qu'ils ont travaillé longtemps et patiemment à obtenir. Lorsque tu seras parti, les artisans se disperseront et travailleront sur toute la surface de la terre comme des compagnons exultants sans le mot secret qui peut leur faire obtenir l'ouvrage et le salaire des Maîtres artisans... Mon droit d'aîné et ta destinée me créent un titre à ta possession et à la suprématie, pour quoi ton ouvrage de Maître artisan fut-il accepté et le mien rejeté ?

Le 1^{er} Diable (répondant pour le Candidat) : — Parce que le mien était supérieur au tien en excellence et plénitude. Ton œuvre était sublime, la mienne était parfaite. Il n'y a pas là raison à inimitié entre toi et moi. Si tu fais bien, tu seras avancé et auras la prééminence : ton œuvre portera alors la marque de la perfection. Nous accomplirons mieux nos devoirs prescrits en nous aidant mutuellement dans l'ouvrage qui nous est assigné. Mon futur voyage se fera au Sud et à l'Est, où j'offrirai mes dévotions à l'Auteur de tout bien, ainsi que je l'ai déjà fait à l'Ouest. Comme Maître artisan, je laisse à tes soins et à ton Art l'arrangement des Cours et parties extérieures du Temple.

Haï-Ra. — Tu n'iras pas plus loin avant que tu n'aies

reconnu ma primogéniture et fait droit à ta promesse du mot secret d'un maître maçon.

1^{er} Diaere. — Bien que le mien, et que je sois le dispensateur de ses vertus, le mot lui-même ne peut être donné. Il est incommunicable et doit mourir avec moi. Celui qui le possède ne peut le donner et vivre, car celui qui le donne meurt instantanément.

Hai-Ra. — J'avais prévu cette occasion, car je connaissais ta traditionnelle vanité, que tu voudrais traverser le seuil méridional et passer à l'Orient. Pourquoi ton œuvre aurait-elle été acceptée et la mienne rejetée ? Parce que tu possèdes le mot qui a rendu ton œuvre parfaite et admise. Je dois l'obtenir de toi selon la tradition, mon droit de naissance et ta promesse, ou bien cet instant va voir l'évanouissement de ta vie glorieuse.

1^{er} Diaere. — Notre œuvre est rendue acceptable par notre vie, que nous ne pouvons donner à un autre.

Hai-Ra (Il saisit le candidat par les épaules :) — Je veux tenir le mot de toi. Donne-le ici même et à l'instant.

1^{er} Diaere. — Je ne puis le donner ainsi et tu ne peux le prendre.

Hai-Ra. — C'est donc ici que ta vie va s'évanouir. Les artisans vont se lever contre toi de tous côtés. Meurs ! (Il frappe violemment le candidat sur le front avec son poing) Le 1^{er} Diaere entraîne le candidat par le nord et l'ôte jusqu'au sud, où Jubal, qui fait le guet, saisit le candidat !.

Jubal. — Mon nom est Jubal. Je suis maître Abi de tous les artisans du bois pour maisons et tentes. Donne-moi le mot secret du maître ou ta vie va s'évanouir.

1^{er} Diaere. — Il ne peut être donné.

Jubal. — Alors, meurs ! (Il saisit le candidat à la gorge. Le 1^{er} Diaere l'entraîne à l'Ouest, où Jubal le saisit)

Jubal. — Mon nom est Jubal ; je suis maître Abi de tous les artisans musiciens. Donne-moi le secret des Maîtres ou ta vie va passer.

1^{er} Diaere. — Il ne peut être donné.

Jubal. — Alors, meurs ! (Il fait le geste de frapper le candidat par le milieu de la poitrine, du col jusqu'aux entrailles. Le 1^{er} Diaere entraîne le candidat à l'Est, où Jubal-Cain le saisit.

Jubal-Cain. — Mon nom est Jubal-Cain. Je suis maître Abi de tous les artisans du fer et du bronze. Les arts de l'agriculture, de l'architecture et les différents ouvrages mécaniques employés à l'intérieur et à l'extérieur du temple sont soumis à mon habileté et à celle de ces Maîtres-Artisans Jubal et Jubal que tu as trouvés devant toi

aux portes Sud et Ouest. Nous voulons la suprématie comme Maîtres ouvriers. Donne-nous le mot secret afin que nous puissions être égaux aux artisans de l'intérieur du Temple et comme eux obtenir de l'ouvrage et des salaires.

1^{er} Dicaire. — Les artisans du Temple sont méritants et dignes. Si tu fais bien et si ton œuvre est complète et parfaite, elle sera acceptée et tu obtiendras la suprématie que tu recherches.

Tubal-Caïn. — Les artisans sont las d'attendre la réalisation de ta promesse du mot secret. Leur ouvrage est répété dans le Temple parce qu'ils ne connaissent pas le secret de leur art. Il manque la perfection que peut conférer la connaissance de ce secret et c'est en vain qu'ils cherchent un emploi dans le Temple. Je suis le dernier de ma race et tu n'échapperas pas de mes mains. Donne-moi le mot secret d'un Maître ou ta vie va t'être élevée.

1^{er} Dicaire. — Il ne peut être donné.

Tubal-Caïn. — Meurs donc ! (Il fait avec les mains un geste en travers du ventre ou des cuisses. Le candidat est disposé face à terre, sans à-coup et la toile est rapidement croisée sur lui.)

Tubal-Caïn. — Compagnons, nous venons de tuer le Grand-Maître du Temple Haï-Ram Abi, sans avoir pu obtenir ce que nous et les artisans de l'extérieur du Temple avons vainement tenté d'obtenir par la force depuis un temps immémorial. Hâtons-nous. Son œuvre du Temple sera bientôt découverte par les artisans dont aucun n'a pu être amené à trahir leur secret et qui n'ont pas voulu se joindre à notre horrible conspiration en vue d'obtenir la révélation par force du secret du Grand-Maître. Hâtons-nous, il nous faut le cacher dans les décombres du Sud et nous rassembler à minuit (Ils portent Haï-Ram au Sud, le couchent dans la direction Est-Ouest et se rejoignent à l'autel. La cloche sonne douze coups lents. Ils se rassemblent et conversent à voix basse. Tubal-Caïn va à l'autel et appelle doucement « Jabal » (Jai) ; « Jubal » (Jei).

Tubal-Caïn. — Il est minuit l'heure favorable. Nous devons agir immédiatement ou la lumière du jour viendra sur nous ; suivons la marche des ténèbres et portons le corps hors du Temple, au pied de la montagne, en un voyage à l'Occident, et, là, enterrons-le dans les sables de la mer, au point de la marée basse.

Jabal et Jubal. — Toit ! (Ils l'importent à l'Ouest en faisant un cercle complet par le Nord, l'Est et le Sud, jusqu'à l'emplacement du 1^{er} Surveillant)

Tubal-Cain. — Nous sommes au pied de la montagne et voici un endroit convenablement orienté de l'Est à l'Ouest, où nous allons l'enterrer. (Il l'enterrent et le rasourent)... Compagnons, la lumière du jour nous a presque surpris et a presque découvert notre terrible secret. Notre Sauvage réside dans le secret; demeurons ici jusqu'à ce que les ténèbres viennent encore nous soustraire à toute attention.

Jubal et Jabel. — Toit! (Il se cachent à différents endroits).

Notes pour les Sections IX et X.

1° — Hai-Ram est un artisan Ro-Aih, c'est-à-dire directeur, surveillant, gouverneur, oricaptur.

Hai-Ra est un artisan Obed, c'est-à-dire esclave, serviteur, manœuvre.

2° — Le nom d' Hai-Ram (𐤇𐤓𐤓) signifie soulevé ou relevé, s'élever, surmonter ou emporter.

3° — Le nom Hai-Ra (𐤇𐤓𐤓) signifie la course qui porte à faire le mal, troubler, agiter, opprimer, faire du tort, commettre l'injustice.

1° — Le nom Hiram-Abiff est malheureux, car le mot abiff (𐤁𐤓𐤓) signifie « ton père » avec l'affixe masculin singulier. Il est employé pour désigner l'artisan serviteur de ton Père. Artisan d'Hiram le père.

2° — Dans l'original, le nom n'est pas Hiram, mais Chiram, sous les deux cas. Chiram (𐤇𐤓𐤓) signifie levé, zélé. Hiram signifie soulevé ou emporté.

3° — Le mot Abi devrait être prononcé comme la première partie du mot Abiathar et comme s'il était ipali Ab-i.

Section XI

Découverte de la mort d' Hai-Ram

(Tous les membres sont dans la confusion)

1° — Dicaire (Il frappe d). — Vénérable, l'alarme est dans le temple parmi les Constructeurs et les artisans.

Le Vénérable. — Quelle est la cause de cette alarme ?

1^{er} Diaere. — Notre Grand-Maître Hai-Kam Abi est absent du Temple. Aucun de ses Dessins n'est visible sur le Chevalet de la Terre, et les Artisans continuent leurs travaux sans profit ni plaisir. Chaque jour, en effet, il plaçait de nouveaux Dessins sur le Chevalet.

Le Vénérable. — Faites une recherche dans le Temple, voyez s'il existe quelque signe d'une fin de la confusion et de l'obscurité, ou de sa présence dans le Temple.

1^{er} Diaere. — Votre ordre sera exécuté (Il fait une fois le tour, le bruit s'entend toujours et le 1^{er} Diaere vient faire son rapport). Malgré nos recherches, il n'y a aucun signe de sa présence dans le Temple, aucun indice que la confusion et les ténèbres aient cessé.

Le Vénérable. — Frère 1^{er} Surveillant, convoquez le chef du Corps d'ouvriers d'Hai-Kam qui, dernièrement, se trouvait régulièrement à l'Occident du Temple.

1^{er} Surveillant (Il frappe d d d, Tous se lèvent). — Artisans, envoyez-nous votre chef.

Hoo-Ach ("Il demeurera"). Le boutonnier ou marinier de l'Occident se lève à l'Ouest et fait signe au 1^{er} Surveillant qui frappe d, Tous s'assoient).

1^{er} Surveillant. — Chef des Constructeurs à l'Occident, vous êtes convoqué à l'Orient (Hoo-Ach se tourne vers l'Autel et salue).

Le Vénérable. — Où est notre Grand-Maître Hai-Kam Abi ? Apportez-nous son témoignage.

Hoo-Ach. — Vénérable, moi et mes onze compagnons fûmes chefs du Temple depuis le commencement. Tous les jours, nous avons été requis successivement par l'Artisan Hai-Ka, Maître Abi de tous les artisans non admis dans le Temple, de conspirer avec lui dans le but d'extorquer le Mot secret. Mais nous étions membres du Temple, nous savions et nous avons toujours reconnu l'impossibilité d'obtenir le Mot autrement qu'à titre de présent volontaire à qui le mérite. Tous nous avons été fidèles et sincères, et nous dénonçons ce crime, tout en proclamant ouvertement notre propre innocence. Je suis le dernier d'une rangée de 12 chefs qui furent Maîtres-Abi dans le Temple. Notre Grand-Maître a été vu, pour la dernière fois, dans la demeure occidentale du Temple, se dirigeant vers le Sud, et nous craignons que trois ruffians, Maîtres-Abi des artisans non employés dans le Temple et fils du septième et dernier chef de la troupe d'Hai-Ka, aient aidé ce dernier dans l'exécution de son mauvais dessein.

Tubal-cain (à Hoo-ach). — Vous embarquez hâtivement votre cargaison ? Quand mettez-vous à la voile ?

Hoo-ach. — Au fort de la marée.

Tubal-cain. — L'heure est donc proche. Depuis longtemps une marée extraordinaire est annoncée et le moment en est venu. On dit que le Fleuve de vie va bientôt s'élever à un niveau inaccoutumé. Nous trois devons prendre passage dans la Nef de Paix pour l'Éthiopie.

Hoo-ach. — C'est bien, mais d'où êtes-vous ?

Tubal-cain. — Nous sommes des artisans de l'intérieur. Nos noms sont Jubal, Jubal et Tubal-cain.

Hoo-ach. — votre mot de passe ?

Tous trois. — "Libboleth".

Hoo-ach. — C'est le mot d'ordre des conspirateurs. Vous ne pouvez prendre passage dans la Nef de Paix.

Tubal-cain. — Nous le paierons bien pour le passage.

Hoo-ach. — Je suis un incorruptible douanier, et j'ai reçu l'ordre du Maître Suprême de ne laisser entrer personne dans la Nef de Paix, sans sa permission.

Tubal-cain. — Viens ! viens ! Laisse-nous prendre passage, nous te paierons bien.

Hoo-ach. — Vous ne pouvez venir à bord. Une œuvre de ténacité a été exécutée. Notre grand-Maître Hoi-Koon Abi a été assassiné par trois méchants artisans qui voulaient ravir les secrets de l'Art et ainsi obtenir l'ouvrage et les salaires comme les artisans du temple. Le Fleuve de vie se gonfle en grandes marées et une distinction doit être opérée à cette heure entre les bons et les mauvais, entre les justes et les injustes. Personne ne peut sortir du pays ni passer à bord de la Nef de Paix à l'heure du flot, sans la permission du Maître Suprême. Il m'a remis une liste de ceux qui ont cette permission.

Tubal-cain (à part). — Compagnons, la chose est connue et notre absence de l'intérieur a été découverte ; nous devons rester dans le pays, en fuir est impossible. Réfugions-nous à l'intérieur, notre résolution est prise à jour.

(Ils se cachent à l'Ouest)